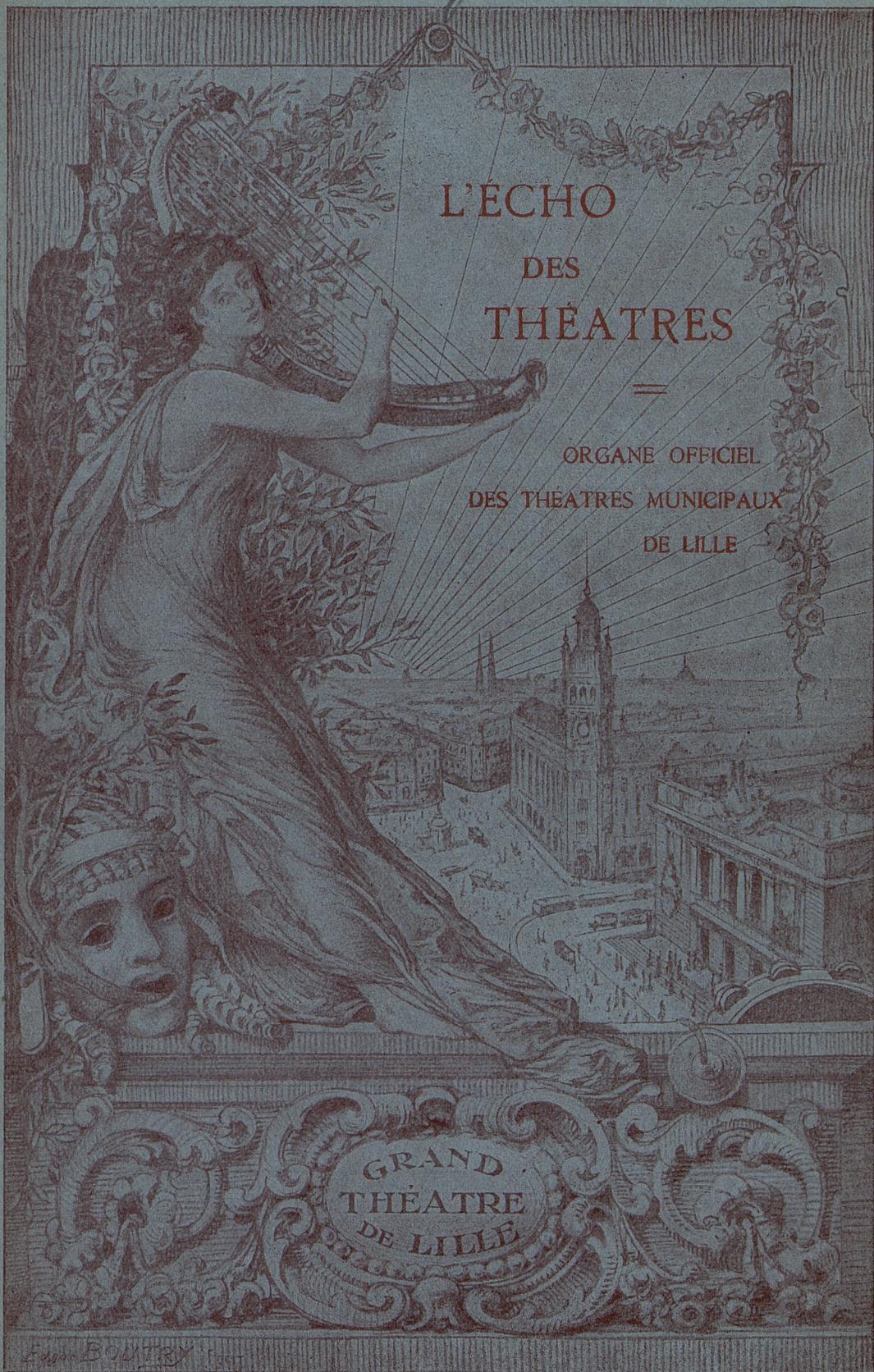


8 Janvier 1921



L'ECHO
DES
THÉÂTRES

==
ORGANE OFFICIEL
DES THÉÂTRES MUNICIPAUX
DE LILLE

GRAND
THÉÂTRE
DE LILLE

Eugène BOUTRY

L'Art dans la Publicité

René REUBREZ, 61, Rue de Béthune, LILLE

NUMÉRO 13

Jeudi 8 Janvier 1931.

L'ÉCHO DES THÉÂTRES

Publicité :

René REUBREZ
61, rue de Béthune, Lille

Organe Officiel

des Théâtres Municipaux de Lille
(Grand Théâtre et Théâtre Sébastopol)



M. PERNET
dans "FAUST"

PHOTO
GEORGE

M. André PERNET

La célèbre basse de l'Opéra interprétera Athanaël, de « Thais »,
au Grand Théâtre, le Jeudi 15 Janvier.

LE NORD-SELECT

ANNUAIRE MONDAIN

de LILLE, ROUBAIX, TOURCOING (21^e année)

en vente au prix de 30 fr., chez les libraires
de Lille-Roubaix-Tourcoing et chez l'éditeur
René REUBREZ, 61, Rue de Béthune, LILLE. Tél. 41-82



THÉÂTRES MUNICIPAUX

“ THAÏS ”

AU GRAND-THÉÂTRE, L'ŒUVRE SI CHARMEUSE
DE JULES MASSENET SERA REJOUÉE LE JEUDI 15 JANVIER

M. André PERNET, DE L'OPERA, INTERPRETERA LE RÔLE D'ATHANAËL.
Mlle Emma LUART, DE L'OPERA-COMIQUE, CELUI DE THAÏS

La belle partition que Jules Massenet écrivit jadis sur un livret de Louis Gallet, établi fort adroitement sur le roman célèbre d'Anatole France : « THAÏS » doit être reprise pour la première fois en cette Saison 1930-31 **LE JEUDI 15 JANVIER PROCHAIN**, au Grand-Théâtre-Opéra de Lille.

Chaque réapparition de cette exquise et charmeuse partition est, on le sait, un nouveau succès à l'actif de J. Massenet. C'est qu'on ne peut rêver véritablement de musique plus enjôleuse, plus enveloppante et plus captivante que celle dont Massenet para « Thaïs ».

Depuis le premier acte tout de grave sérénité, jusqu'à la scène finale, véritable torrent musical décrivant l'irrésistible passion du moine Athanaël à côté de l'extase divine où plane l'âme de la pécheresse repentie et pardonnée, l'œuvre se prouve d'un attrait aussi continu que varié. Comme musique de théâtre, « Thaïs » reste un chef-d'œuvre du genre, un chef-d'œuvre qui gardera éternellement son attrait sur la foule conquise.

Représentée pour la première fois à l'Opéra de Paris, le 16 Mars 1894, avec l'illustre cantatrice Sibyl Sanderson, dans le rôle de la célèbre courtisane, « Thaïs » fut créé à Lille, au cours de la Saison 1898-99 ; Depuis lors elle se maintient brillamment au répertoire de notre Théâtre Municipal avec un succès sans cesse grandissant.

Cette fois, le Jeudi 15 Janvier, nous l'entendrons au Grand-Théâtre avec M. André Pernet, la magnifique basse de l'Opéra de Paris, dans le rôle d'Athanaël et Mlle Emma Luart, de l'Opéra-Comique, exquise Thaïs, toute de grâce tana-gréenne.

Dès le Dimanche 11 Janvier, il sera prudent de retenir ses places. Location Téléphone : 42-98.

LE LACET YOREL
est le Lacet Idéal

LES ARTISTES DE NOS THEATRES MUNICIPAUX



Ph. P. Apers, P- ris.

M^{lle} VERA PEETERS
de l'Opéra-Comique.

PIANOS PLEYEL

PHONOGRAPHE PLEYEL

—:— Le nouvel amplificateur pour Salons —:—

J. GRAS

36, Rue Faidherbe

LILLE

LE PLUS GRAND CHOIX D'APPAREILS ET DE DISQUES

GRAMO - COLUMBIA - ODÉON - EDISON

PARLOPHONE - POLYDOR - BRUNSWICK

AU GRAND THÉÂTRE

“ MÉLO ”

CE TRIOMPHAL SUCCÈS DU DRAMATURGE HENRY BERNSTEIN
SERA JOUÉ AU GRAND-THÉÂTRE, LE MARDI 20 JANVIER
PAR LES GALAS R. KARSENTY

Voici que l'œuvre nouvelle de Henry BERNSTEIN doit nous apparaître en toute sa splendeur, en des décors spéciaux amenés de Paris par les galas R. Karsenty, le Mardi 20 Janvier au Grand-Théâtre de Lille.

Tous les amateurs de théâtre, tous les artistes savent que « Mélo » est la dernière œuvre du plus puissant de nos dramaturges, M. Henry BERNSTEIN, dont le nom seul est un formidable aimant sur les foules.

Cette œuvre remarquable en trois actes, coupés en douze tableaux, a nécessité plus d'une année de travail pour la mise au point des décors, de la machinerie, des lumières et de la musique. Ce qui veut dire que « MELO » n'a plus rien de commun avec la coupe classique des œuvres courantes. « J'ai voulu, explique M. Bernstein, que cette pièce soit une sorte de roman dramatique ; elle est divisée en douze tableaux et chacun d'eux constitue un chapitre de ce roman ». Ces tableaux successifs ont en effet pour but de redonner le mouvement de la vie et pour ce, il ne fallait rien moins que briser les cadres conventionnels. L'action y est rapide comme

au cinéma ; les décors et les effets d'éclairage spéciaux et appropriés, la musique et le jeu des artistes adaptés de façon à créer une atmosphère de vérité saisissante.

*
**

Voici quelques opinions de la Presse parisienne sur « Mélo » :

L'Information (M. Antoine).

L'intérêt passionné que ce spectacle a constamment soulevé au cours de la répétition générale, démontre son importance et, en plusieurs parties, sa curieuse nouveauté.

Le Journal (M. G. de Pawlowski).

C'est toujours une date dans l'histoire du théâtre qu'une pièce nouvelle d'Henry BERNSTEIN ; celle-ci est résolument de notre temps mais, pour être volontairement moderne, elle datera peut-être plus dans l'avenir que certaines œuvres plus classiques du même auteur.

L'Intransigeant (M. Lucien Descaves).

La répétition générale de la pièce de M. Henry BERNSTEIN s'affirma dès le premier acte, comme un succès. La for-

FASHIONABLE

77 et 89, Boulevard de la Liberté, LILLE

DAMES - MESSIEURS - ENFANTS HABILLES CHIC

Spécialité de COSTUMES de CÉRÉMONIES et ROBES de SOIRÉES

HAUTE COUTURE

Se recommande par sa coupe impeccable, la
qualité de ses tissus et le fini de ses vêtements.

mule nouvelle de l'auteur du « Secret », non seulement dans la découpure de l'action mais encore dans la mise en scène, fit une forte impression sur les spectateurs. L'émotion, née du drame lui-même, qui se noue au deuxième acte, alla croissant jusqu'à la fin du troisième qui se termina dans l'apaisement musical.

Le Figaro (M. Gérard d'Houville).

« Mélo » est une des meilleures pièces de M. BERNSTEIN ; une des plus originales et où passe le courant de la sensibilité la plus profonde. J'en goûte beaucoup la coupe en tableaux, la musique de scène et toute l'atmosphère que le ton du dialogue, les silences comme le texte, laisse toujours dans une sorte de rêve ou de cauchemar musical. Les scènes muettes y sont romances sans paroles. Les scènes familières du début et celle, si atroce en sa simplicité, de l'empoisonnement, y sont complaintes populaires. Et tous ces préludes nous conduisent jusqu'au grand duo de la fin, qui n'est pas un duo d'amour entre un homme et une femme, mais de deux hommes vers la même femme, vers la même ombre. Et cette dernière scène, où vibre tant de détresse et de pitié, est sans doute la plus saisissante de tout le théâtre de Bernstein, je dirais presque : la plus biblique. C'est une sorte de la-

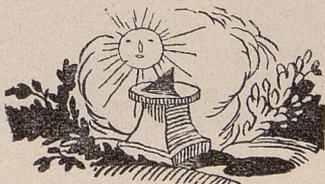
mentation vers tout ce que les humains ne comprendront jamais, vers ce bonheur qu'ils croient en vain saisir et qui à jamais aussi leur échappe, vers l'amour qui n'est jamais assez fort, assez vrai, assez entier et reste toujours, même pour les plus tenaces, incompréhensible, incomplet et passager.

Le Journal des Débats (M. Henry Bidou).

Aux plus beaux temps du théâtre, une pièce de M. BERNSTEIN serait encore un événement. Dans la pénurie où nous vivons, elle marque le grand jour de la saison. Ce rang éminent que l'auteur de « Mélo » a conquis dans la faveur publique, n'est pas donné seulement à l'étonnante maîtrise dont il domine son art. Le caractère propre de cet art, c'est de nous proposer une quantité d'idées, d'images, de péripéties sentimentales, de frémissements et de conflits, qui dépasse de beaucoup ce que trois actes ont coutume de contenir.

*
**

A Lille, le Mardi 20, l'interprétation groupera les noms de Mlle Madeleine Renaud, MM. Pierre Dux, Maurice Lagrenée, de la Comédie Française, notamment. Il sera prudent de retenir ses places.



TAPIS

Téléph. 5-59

Étab^{ts} DHAINAUT

57-59, rue Nationale, 57-59 — LILLE

DÉCORATION

MEUBLES

GRAND THEATRE

PRONOSTICS DU 11 AU 18 JANVIER

DIMANCHE 11 JANVIER (Matinée)

Bureaux 14 heures

Rideau 14 h. 30

La PEAU de CHAGRIN

MM. Ch. Friant, Roque, Félix Vieuille

M^{mes} Véra Peeters, Madeleine Sibille

DIMANCHE 11 JANVIER (Soirée)

Bureaux 19 heures 30

Rideau 20 heures

CARMEN

MARDI 13 JANVIER (Relâche)

JEUDI 15 JANVIER

Bureaux 19 h. 30

Rideau 20 heures

THAÏS

M. André Pernet — M^{me} Emma Luart

DIMANCHE 18 JANVIER (Matinée)

Bureaux 14 heures

Rideau 14 h. 30

CARMEN

avec Lucy Perelli

et le ténor Verdière, de l'Opéra-Comique

DIMANCHE 18 JANVIER (Soirée)

Bureaux 19 h. 30

Rideau 20 heures

LOUISE

M^{lles} Georgette Simon, Yvonne Alard

MM. Talember et Tubiana

Au Théâtre Sébastopol

DIMANCHE 11 JANVIER

(Matinée et Soirée)

Matinée 14 h. 45

Soirées 20 h. 15

Les 28 jours de Clairette

MERCREDI 14, SAMEDI 17

DIMANCHE 18 JANVIER

(Matinée et Soirée)

Matinée à 14 h. 45

Soirée à 20 h. 15

Joséphine vendue par ses sœurs

Le 20 Mars 1886, on créait à Paris, sur la scène du Théâtre des Bouffes-Parisiens, une nouvelle opérette de Victor Roger, l'auteur des « Vingt-Huit jours de Clairette ».

La nouvelle opérette se parait du titre curieux et prometteur de « **Joséphine vendue par ses sœurs** ».

De suite, l'œuvre alla aux nues. De Paris, elle gagna la province et, depuis lors les aventures de Joséphine, de Mme Jacob, du pacha Alfred Pharaon, de Putiphar bey et des autres héros de la pièce ont fait la joie de plusieurs générations.

De fait, l'œuvre est pimpante, hilare, et la musique que Victor Roger établit sur un livret folâtre est entraînante et jolie.

La troupe d'Opérette du Théâtre Sébastopol reprendra cette œuvre le **Mercrredi 14 Janvier**. Elle a certes toutes les qualités nécessaires pour donner de « Joséphine vendue par ses sœurs », une fort belle interprétation.

Nombreux, le public fidèle du Sébastopol viendra applaudir ses artistes préférés.

BRASSERIE-TAVERNE DU BEAU-REGARD

LILLE - 27-29, Place du Théâtre, 27-29 - LILLE

Téléphone :

— 16-50 —

=====
Ses Bières - Son Buffet Froid
=====

— LE RENDEZ-VOUS SELECT A LA SORTIE DU THEATRE —